

L'État en Iran

Marcel AHANO



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/484>

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1988

Pagination :

23-51

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Marcel AHANO , « L'État en Iran », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 5 | 1988, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/484>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Tous droits réservés

L'État en Iran

Marcel AHANO

RÉSUMÉS

La nécessité d'études comparées sur l'accroissement des interventions étatiques dans les pays en développement apparaît aujourd'hui clairement. En Iran l'histoire d'une telle expansion n'est pas sans singularité à l'époque Pahlavi. En appréciant la pertinence de certains travaux de sciences politiques ayant traité de l'Etat dans des contextes proches, il semble possible d'indiquer quelques orientations afin de mieux saisir la construction politique échafaudée par l'Iran au début du XXe siècle. On considère ainsi que l'apparition d'un Etat moderne a été provoquée par une crise (1906-1925) au cours de laquelle les acteurs politiques ont été à la recherche d'un partage de nouveaux pouvoirs. Dans un contexte de modernisation et de dépendance inconnues jusqu'alors, l'Iran moderne n'est pas sans avoir rencontré, au plan de la vie politique, cette situation d'« équilibres catastrophiques » caractérisant les phases cruciales de nombre de pays soumis aux mêmes tensions. Bien qu'elle apporte des éléments d'explication probants, l'analyse faisant cas d'un néopatrimonialisme, à propos de l'avènement et de l'évolution du régime Pahlavi, n'est pas, quant à elle, sans connaître certaines limites. Ne serait-ce que parce qu'elle présente le défaut de subordonner les origines culturelles des conflits à l'explication par la structure du pouvoir. Les difficultés des patrimonialismes « modernes » semblent naître, en définitive, de leurs emprunts croissants à des constructions dont l'apparition a marqué sur la scène européenne la fin même du pouvoir patrimonial. Les effets de l'accroissement du champ étatique sur la société iranienne, paraissent, de même, devoir être surtout perçus en fonction de la logique de différenciation croissante.